

Le sport est généralement fort apprécié par la minorité blanche qui contrôle l'Afrique du Sud; il est un élément très important de son mode de vie. Le rejet des Sud-Africains dans les compétitions de classe internationale et l'ostracisme international dans le sport sont vivement ressentis en Afrique du Sud. Ces pressions ont eu un certain effet et ont permis d'assouplir les restrictions d'ordre racial appliquées aux activités sportives.

Politique du Canada

Le Canada reconnaît que certaines mesures ont été prises ces dernières années pour réduire la discrimination raciale dans le sport sud-africain.

Toutefois, le maintien de la pratique de l'apartheid dans les sports -- ainsi que dans d'autres domaines de la vie -- reste une sérieuse source de préoccupation. Le Canada est d'avis que l'obtention de nouveaux progrès en vue d'un changement pacifique en Afrique du Sud nécessite le maintien des pressions internationales dans le domaine du sport, tout comme dans d'autres domaines.

Le Canada a donc pour politique d'adopter des mesures pratiques et efficaces visant à décourager les contacts entre athlètes canadiens et sud-africains et, conformément à cette approche, d'encourager les associations sportives canadiennes à tenter de faire exclure l'Afrique du Sud de la Fédération internationale à laquelle elles sont affiliées.

La politique canadienne ne vise pas spécifiquement certains amateurs ou professionnels d'origine ou de citoyenneté sud-africaine qui pourraient ou non accepter l'apartheid; elle vise plutôt les organisations sportives représentant la nation sud-africaine. La politique actuelle du Canada se fonde sur ses obligations en vertu de la Déclaration de Gleneagles de 1977, et reflète les grandes dispositions du Code de conduite adopté par la Fédération des Jeux du Commonwealth en septembre 1982.